

# Les souvenirs du plus vieil abonné de la « Macu »

**Culture.** La Maison de la culture d'Amiens fête ses 60 ans. Ancien directeur d'école, Jean-François Lavallard a sa carte d'abonné depuis 1966. Il accepte de regarder dans le rétroviseur et de partager quelques souvenirs.



**Estelle Thiebaut**

Chieffe d'édition adjointe  
esthiebaut@courrier-picard.fr

Il était là pour le récital du guitariste espagnol Andres Segovia le 30 novembre 1965, le tout premier concert à la Maison de la culture d'Amiens, qui sera inaugurée le 19 mars 1966. Il a en conservé le programme, tapé à la machine, qu'il a sorti de ses archives pour l'occasion.

Aujourd'hui âgé de 85 ans, Jean-François Lavallard est sans doute un des plus anciens abonnés de la Maison de la culture. « Marie-José, ma femme, et moi, nous y allions plusieurs fois par mois sauf quand les enfants sont nés, sourit-il. Et surtout pour le théâtre ». Marie-José a commencé enfant dans la troupe du Carquois de Jacques Debary. Il faisait partie de ceux qui sont dans la file d'attente une heure avant l'ouverture de la billetterie, pour être bien placé. « Je n'étais pas le seul et cer-

tains sont devenus des amis », il garde un souvenir ému du *Tartuffe* mis en scène par Roger Planchon en 1977, « avec cette musique sacrée du XVII<sup>e</sup> siècle à fond », des « trois Molière d'Antoine Vitez » ou plus récemment *Golgota*, le spectacle de Bartabas en forme de duo avec le danseur de flamenco Andrés Marín « avec là encore des chants sacrés du XVII<sup>e</sup> siècle » et de la mise en scène « dépourvue pour mieux mettre en avant » le texte de *Bérénice* de Racine par Jean-René Lemoine.

## Le poète Paul Vincensini dans sa classe

Avant la construction de la Maison de la culture, il fallait voir les spectacles « au Rex, aujourd'hui l'Auditorium du Conservatoire, ou au Picardy, rue Ernest-Cauvin, mais il n'y avait pas de profondeur de scène ». Le Grand théâtre, et ses 1 000 fauteuils, et le petit théâtre (le cinéma Orson-Welles aujourd'hui) vont tout changer.

Directeur de l'école Saint-Pierre, Jean-François Lavallard avoue n'avoir pas été un spectateur comme les autres. Lors de saison 1977-1978, le directeur de la Maison de la culture Dominique

Quéhec monte en temps fort autour de la poésie et fait venir le poète Paul Vincensini.

« De cette rencontre est né le centre d'action poétique de la Somme qui aura publié une bonne trentaine de numéros de la revue *Poésie*. »

Jean-François Lavallard

« Ce comité-vooyageur de la poésie à l'école est venu dans ma classe. De cette rencontre est né le centre d'action poétique de la Somme qui aura publié une bonne trentaine de numéros de la revue *Poésie* et organisé des temps forts pendant dix ans. » De cette aventure, Jean-François Lavallard a tout gardé, les articles du Courrier Picard, les dépliants, les photos qu'il a rassemblés dans une revue, à la mort de sa femme. L'ancienne école de Jean-François Lavallard porte aujourd'hui le nom de Vincensini.

## Un tronc sculpté sur le parvis

Pour les 10 ans de la Maison de la culture, Jean-François Lavallard est aussi à l'origine de la présentation, sur le parvis, d'une sculpture en bois du sculpteur autrichien Miguél Horn.

« Il avait sculpté un cèdre foudroyé à Fossillois ». L'Amiénois aurait aimé que ce travail soit davantage mis en lumière à l'occasion des 60 ans de la Maison de la culture. Il s'en est d'ailleurs ouvert « maladroitement » lors de la table ronde avec trois anciens directeurs (Michel Orier, Gilbert Fillingier et Laurent Dréano) le 12 janvier 2026. Il regrette aussi que cette maison voulue par André Malraux soit parfois « un temple » inaccessible aux artistes amiénois. « J'ai adoré la mise en scène de Ruy Blas d'Olivier Mellor. J'étais au dernier rang pour la première et j'ai racheté un billet pour la représentation du lendemain où j'étais placé au premier rang ».

Si des soucis de santé l'empêchent de sortir autant qu'il le voudrait, il a déjà son billet pour *Les Petites filles modernes*, la dernière création de Joel Pommerat fin avril. ●



Jean-François Lavallard a conservé de nombreux articles et documents sur la Maison de la culture qu'il fréquente depuis 60 ans.